

se passa rien de remarquable aux Trois-Rivières, du moins on le suppose. Les traitants y allaient, à une époque fixe de l'été, pour trafiquer avec les Sauvages ; mais la traite se portait plutôt à Tadoussac.

En 1608, Champlain fonda la ville de Québec. L'année suivante, sollicité par les Algonquins et les Montagnais qui fréquentaient les postes des blancs, il entreprit contre les Iroquois l'expédition qui devait attirer sur les Français la vengeance des *cinq nations*.¹ Il arriva aux Trois-Rivières, suivi de nombreux canots algonquins et hurons, et y attendit des Montagnais, qui devaient se joindre à lui. Un chef célèbre, du nom d'Iroquet,² commandait les Algonquins, et Ochatéguin les Hurons.³ C'est ici que se place naturellement la seconde description que Champlain fait du Saint-Maurice :

" Le 28 du mois (juin 1609), je partis de Québec pour assister ces Sauvages. Le 1^{er} juillet, nous arrivâmes à Sainte-Croix, distant de Québec de 15 lieues, avec une chaloupe équipée de tout ce qui était nécessaire.

" Je partis de Sainte-Croix le 3 de juillet, avec tous les Sauvages et nous passâmes par les Trois-Rivières, qui est un fort beau pays, rempli de quantité de beaux arbres. De ce lieu à Sainte Croix, il y a 15 lieues. A l'entrée d'icelle rivière y a six îles, trois desquelles sont fort petites et les autres de cinq à six cents pas de long, qui sont fort plaisantes à voir : et proche du lac Saint-Pierre. Faisant environ deux lieues dans la rivière, y a un petit saut d'eau qui n'est pas beaucoup difficile à passer. Ce lieu est par la hauteur de 46 degrés quelques minutes moins de latitude. Les Sauvages du pays nous donnèrent à entendre qu'à quelques journées il y a un lac par où passe la rivière, qui a dix journées, et puis on passe quelques sauts, et après, encore 3 ou 4 autres lacs de 5 ou 6 journées, et étant parvenus au bout ils font 4 ou 5 lieues par terre et entrent de rechef dans un autre lac, où le Saguenay prend la meilleure part de sa source. Les Sauvages viennent du

1 Ferland, vol. 1^{er}, pp. 148, 150.

2 " La nation de l'Iroquet habitait (en 1608) l'intérieur d'un territoire triangulaire, dont Vaudreuil, Kingston et Ottawa formaient les angles." (Ferland, vol. 1^{er}, p. 91.) Dans les années 1610, 1615-6, la nation de l'Iroquet fait de nouveau partie des expéditions contre les Iroquois. Les Relations de 1637, 1640 et autres, la mentionnent encore comme étant d'une certaine importance. En 1658, des Sauvages de ce nom, combattent près des Trois-Rivières. (Lettre de M. d'Argenson, manuscrits de Paris, série 2^{me}, vol. 1^{er}, p. 311-12.)

3 Champlain, 1613.